



Les ocres nostalgiques de Guerino Paltenghi

La galerie du Vide-poches clôt son année commémorative avec une exposition solo du peintre Guerino Paltenghi. Un dernier accrochage tout en douceur pour fêter les quinze ans du lieu.



Souvent mélancoliques, mais jamais tristes, les peintures de Guerino Paltenghi nous bercent aux rythmes de couleurs automnales. MÉLANIE ROULLIER

MÉLANIE ROULLIER

MARSSENS. Une majorité de tableaux inédits de Guerino Paltenghi sont exposés à la galerie du Vide-poches de Marsens. Cette exposition est construite autour de trois thèmes de prédilection de l'auteur: le paysage, la nature morte, et l'architecture.

Le peintre travaille par superposition. Des reproductions de toiles, elles-mêmes réalisées avec des collages servent de fond au dessin final. L'huile est appliquée en fine couche, parfois translucide. Le résultat sans lourdeur laisse entrevoir, par transparence, les bribes d'un souvenir qui nous échappe.

Plusieurs histoires se rejoignent comme une succession de partitions qui ne donne qu'une seule mélodie. Souvent

mélancoliques, mais jamais tristes, les peintures de l'artiste nous bercent aux rythmes de couleurs automnales. «J'en aime pas peindre la lumière directe du soleil», explique l'artiste. A l'exception de deux toiles à l'azur éclatant, les ciels sont pâles, parfois cireux. Les couleurs privilégiées par le peintre alternent de l'ocre au verdâtre et du bisque au jaune. L'ensemble est velouté et apaisant.

Paysages enneigés

Les hivers de Guerino Paltenghi ne sont pas froids. La bise est inexistante, seule persiste l'impression d'une fin d'après-midi à Château-d'Ex ou ailleurs en campagne. La neige pourtant bien présente de ses paysages invite à la rêverie d'un jour de redoux. Elle fonde, sous la lu-

mière douce d'un soleil absent. C'est le temps qui passe au-delà des toits du village ou aux travers des rues de Ponte Tresa, le village natal de Guerino Paltenghi.

Pour sa série de natures mortes, le peintre use de sa marotte. La poire. Omniprésente, elle envahit l'espace de sa forme sensuelle. «C'est une obsession!» rigole-t-il. Mises en scène au côté d'un bouquet ou de pots en grès, les compositions sont parfaitement équilibrées. Plus loin, l'artiste s'est intéressé au décor d'une chambre d'enfant. Un lapin blanc évoque celui de Lewis Carroll. Juxtaposé à d'autres jouets, il ranime le passé, brouillant le présent de sensations enfantines. Des clowns chevauchant un cheval à roulettes promè-

nent leur étrangeté sur une toile intitulée *La balade*.

L'architecte qu'il a été resurgit dans plusieurs œuvres. Les lignes s'assemblent en points de fuite, offrant une symétrie précise comme sur la peinture *Arrivée à Verbania*. Les structures sont dessinées d'un trait sûr, différent de ses autres compositions.

L'artiste de 80 ans poursuit toujours plus loin ses expérimentations: «la peinture, c'est toute ma vie», exprime-t-il. Deux huiles de petits formats frôlant l'abstraction témoignent de sa recherche perpétuelle. ■

Marsens, Le Vide-poches, jusqu'au 20 décembre (vernissage le 20 novembre), me-je de 13 h à 17 h, sa-di de 13-17 h

Un coup de cœur, des coups de fil

LA TUFFIÈRE. Ah! le temps béni des répondeurs, ancêtres chéris de l'actuel «combox». Grâce à *Phone tag*, d'Israël Horovitz, le public pourra replonger ou alors découvrir cette époque aventureuse, où l'on ne récupérait ses messages qu'une fois rentré à la maison. Coup de cœur revendiqué de la saison culturelle de La Tuffière, à Corpataux, la pièce a été créée dans les années 1990 pour la radio avant d'être adaptée pour la scène. Adaptation rythmée, cocasse et fraîche, en carton (pour les décors) et en chansons (pour les intermèdes), portée par une énergique et française Compagnie des aléas.

Donald et Christy s'aiment. Elle vit à Londres, lui à New York. Pour la surprendre, il décide de se rendre en Angleterre pour le week-end. Mauvais timing. Elle a précisément choisi le même moment pour le rejoindre aux Etats-Unis. *Phone tag* met donc l'accent sur la communication et l'immédiateté. Le message laissé sera-t-il entendu à temps? Le destinataire interprétera-t-il correctement la bafouille? Pas de boulevard pour cette comédie contemporaine, mais des messages téléphoniques qui sonnent comme des portes qui claquent. SM

Corpataux, La Tuffière, samedi 21 novembre, à 20 h 30. Réservation sur le site www.latuffiere.org

Le retour orchestral de Xuefei Yang

CO2. Dix-huit mois après sa première venue à Bulle, la phénoménale guitariste chinoise Xuefei Yang (*photo*) est de retour ce dimanche, à la salle CO2 de La Tour-de-Trême, pour un concert avec l'Orchestre de chambre fribourgeois, sous la direction de Philippe Bach.

Après avoir fait vibrer en solo la chapelle de Notre-Dame-de-Compassion en mai 2014, l'artiste désormais installée à Londres propose un programme varié. Elle interprétera notamment le *Tombeau de Couperin*, de Ravel, et la *Symphonie N°38* de Mozart.

Surtout, celle qui demeure la première guitariste chinoise à être entrée dans une école de musique jouera le célèbre

Concerto d'Aranjuez, composé par l'Espagnol Joachim Rodrigo en 1939. A ne manquer sous aucun prétexte. CD

La Tour-de-Trême, CO2, dimanche 22 novembre, 17 h, www.rencontresguitares.ch



Emmanuelle Devos un rien de Tchekov

ÉQUILIBRE-NUITHONIE. Dans la propriété campagnarde d'Anna Petrovna (Emmanuelle Devos), une jeune veuve criblée de dettes, se réunit toute une clique d'éternels nostalgiques comme de loups volontaires et ambitieux. Au milieu d'eux Platonov, un intellectuel promis à un brillant avenir, qui a hérité d'un banal présent. Il est celui par qui la vérité et la vie vont s'imposer. Ce *Platonov*, d'Anton Tchekhov, collectivement revisité par Les Possédés et dirigé par Rodolphe Dana, qui joue également le rôle-titre, sera présenté dimanche (17 h), au théâtre Equilibre, à Fribourg.

Ce soir et demain (20 h), à la salle Nuithonie, à Villars-sur-Glâne, la Compagnie Marin explorera la thématique de la filiation avec *La Corneille*, un texte de la Canadienne Lise Vaillancourt, mis en scène par François Marin. Julie (Christine Vouilloz) trouve une corneille affolée en rentrant chez elle, alors même que sa mère envahit sa vie. A Nuithonie aussi, samedi (17 h) et dimanche (15 h), le théâtre Am Stram Gram donnera *Münchenhausen?*, une adaptation des fabuleuses aventures du baron du même nom, signée Fabrice Melquiot. Le metteur en scène Joan Mompert y ajoute sa fougue, pour une fable contemporaine pleine de rebondissements et de poésie. Mercredi (20 h), à Equilibre, le chœur Arsis propose un programme, en création, fait du *Chant du Destin*, de Brahmes, et *Der Rose Pilgerfahrt*, de Schumann. SM

Réservation au 026 350 11 00, par mail à spectacles@fribourgtourisme.ch ou sur www.fnac.ch

En bref

FRIBOURG

Le gospel-punk d'Algiers et la néo-soul de Lianne La Havas à Fri-Son

Bien qu'il se soit formé en 2007 à Londres, Algiers a attendu près de huit ans avant de sortir son premier disque éponyme cet été. Et quel album! Biberonné à la musique de The Birthday Party ou du Gun Club, le trio renouvelle le rock à guitares avec ses atmosphères hantées. Autant dire que leur venue, ce jeudi à Fri-Son (dès 20 h) est considérée comme un événement. Vendredi, au tour de la Londonienne Lianne La Havas d'irradier le club de la Fonderie avec sa néo-soul envoiissante. Pour mémoire, le concert de Belle & Sebastian prévu ce samedi a dû être annulé en raison de l'état de santé du chanteur Stuart Murdoch.

BASSE-VILLE

Marc Aymon et Alfredo Rodriguez à La Spirale

Vendredi (dès 21 h), Marc Aymon présentera son quatrième disque *D'une seule bouche* à La Spirale de Fribourg. L'album de la maturité, selon la presse, sur lequel le Valaisan entremêle élégance et délicatesse. Samedi (21 h), le pianiste cubain Alfredo Rodriguez montrera l'étendue de ses talents, lui qui a été découvert par Quincy Jones...

ANCIENNE GARE

Le rap punk de La Gale au Nouveau Monde

Figure de proue du rap lausannois, La Gale sera en concert ce vendredi (21 h 30) au Nouveau Monde à Fribourg. Karine Guignard, 32 ans, présentera son second album *Salem city rockers*, une plongée ténébreuse dans la noirceur de l'âme où se croisent le punk de The Clash et ses *Petrodollars*. A méditer!

FRIBOURG

Les coups de cœurs de Sandrine Viglino

Est-ce bien utile de présenter Alain Morisod? Non! Mais le connaissez-vous vraiment? Non! Alors n'hésitez pas à assister au *Tribute to Alain Morisod* concocté par la femme orchestre Sandrine Viglino et l'humoriste bidouilleur Franco Mento, ce vendredi (20 h 30) au Billoquet de Fribourg.

FRI-ART

Cinquante ans de cinéma expérimental suisse

Ce vendredi (18 h 30), Fri-Art inaugure *Film implosion!*, la première exposition consacrée au cinéma expérimental suisse. Il y présentera un large panorama des pratiques du genre depuis les années 1960.

FRIBOURG

Le quatuor du Bourg à l'église Sainte-Ursule

Dans le cadre de Musique Espérance Fribourg, l'église Sainte-Ursule servira d'écran, ce dimanche (17 h), à la prestation de l'ensemble vocal le Quatuor du Bourg, qui interprétera des «pièces sacrées et profanes, classiques, romantiques et populaires, de la Renaissance à nos jours», comme l'indique le programme. Tout un programme...

GIVISIEZ

Lucienne Peiry raconte l'art brut

Mercredi et jeudi prochains (19 h 30), l'ancienne responsable de la Collection d'art brut à Lausanne présentera une lecture-spectacle lors de deux cafés littéraires au Théâtre des Osses, à Givisiez.

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG

Conférence sur «Barthes et Genève»

Mercredi prochain, la salle 3118 de l'Université de Fribourg accueille une nouvelle réunion du Cercle d'études Jean Starobinski (dès 17 h 30). A cette occasion, Tiphaine Samoyault présentera sa conférence «Barthes et Genève: un idéal de la relation critique», suivie d'une discussion...